

**Appel à communications**  
**Journée d'études en ligne organisée par le CIRRUS – EUR'ORBEM**  
**15 juin 2021**

**GENRES, FORMES, PRATIQUES DE LA LITTÉRATURE DE MASSE EN RUSSIE, XVIII<sup>E</sup>-  
XXI<sup>E</sup> SIECLES**

Récemment, de nombreuses initiatives de recherche dans le monde contribuent à faire évoluer la perspective de l'histoire de la littérature russe sur ce qui constitue le canon et ce qui est, ou a été, rejeté à la périphérie. Considérant cette interaction « centre – périphéries » comme une relation dynamique dont la teneur est variable selon les époques, une nouvelle histoire de la littérature russe devra poser la question de ce qui fait évoluer, plutôt que progresser, la littérature.

L'un des plus vastes domaines rejetés aux marges de la « grande littérature » est constitué par la littérature de masse, domaine en général doublement dévalué en tant que mercantile et populaire. Mais la question de sa définition, celle de son statut au sein du champ littéraire, de sa place dans l'évolution littéraire témoignent, par leur actualité, de la pérennité de certaines représentations. La littérature de masse, pensée comme littérature pour les masses, est bien souvent rejetée hors du champ de l'esthétique, condamnée pour son orientation vers le divertissement d'un lecteur peu exigeant, mais aussi en vertu de sa nature sérielle qui la priverait de tout pouvoir de faire évoluer sa consœur, la « haute littérature ». Pourtant, les critères d'évaluation de la littérature de masse ne sont pas forcément évidents, et ont évolué au fil des siècles : si personne n'a aujourd'hui l'idée de vendre *Crime et châtiment* au rayon des polars, l'on pourrait se demander ce qui, entre la réputation – et popularité – de l'auteur et les pratiques de lecture liées à son œuvre, est déterminant dans la catégorisation de cette œuvre, au-delà de sa qualité « essentielle ». Car la littérature de masse, notamment par la variété et la multitude des acteurs qu'elle engage, invite à considérer une œuvre aussi bien du point de vue de ses qualités intrinsèques que dans la perspective des rapports qu'elle engendre entre son auteur et son lecteur, et de ce que le mode de diffusion du texte (écrit, oral ou par dérivation *via* d'autres formes d'art, comme le cinéma par exemple) peut entraîner comme transformations de forme et de genre. La réflexion sur l'histoire de la littérature de masse en terrain russe – forcément diachronique – sera donc aussi l'occasion de s'interroger sur l'évolution des pratiques d'édition et de lecture d'œuvres dont le « degré d'ouverture » ne sera bien évidemment pas le même selon l'espace de leur circulation.

Les derniers travaux consacrés à la littérature et à la culture de masse, en Russie et en Occident, ont permis de remettre en question le schéma rigide qui cantonne la littérature de masse aux marges improductives de la « vraie » littérature, à la fois en explorant le matériau extrêmement riche de la littérature de masse en tant que telle, en particulier pour le XIX<sup>e</sup> siècle, et en mettant en lumière, dans un second temps, les dynamiques d'interaction entre la littérature de masse d'une part et la littérature dite « haute » de l'autre. En émerge une définition de la littérature de masse comme d'un phénomène protéiforme, aux réalités multiples que recouvrent les différents termes de *belletristika*, *bul'varnaja literatura*, *nizovaja literatura*, *čtivo*, etc. Et ce serait la littérature de masse qui, in fine, permettrait de mieux délimiter, d'ouvrir de nouvelles perspectives dans l'étude des relations entre *belletristika*, *slovesnost'* et *literatura*. Car en interrogeant la littérature de masse – pour ce qu'elle est, tout d'abord, pour ses genres et ses formes – on interroge aussi l'ensemble des dynamiques qui organisent le champ littéraire, autrement dit l'espace dans lequel les œuvres d'art naissent, sont produites, sont diffusées et consommées. En effet, de nouvelles normes, de nouveaux codes et de

nouvelles valeurs littéraires émergent des relations qu'entretiennent la littérature de masse et la littérature dite « haute ». S'il apparaît dans un premier temps que la littérature de masse, inféodée à la littérature « haute », et envisagée d'abord comme « simplification » de *la* littérature, entretient avec celle-ci un rapport de « dérivation », nous nous proposons aussi de réfléchir à la manière dont la littérature de masse – d'une manière différente selon qu'il s'agisse du XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> ou XXI<sup>e</sup> siècle – se fait non seulement le *réceptacle* de formes dérivées de la littérature « haute », mais aussi un *vivier* de formes nouvelles.

La journée d'études projetée entend réunir des spécialistes de littérature russe ainsi que des comparatistes souhaitant mener une réflexion de fond sur la définition et la place de la littérature de masse dans le champ littéraire russe depuis le XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, notamment à partir des points suivants :

- Lexique et terminologie : comment nommer la littérature de masse ?
- Les processus de démocratisation de la littérature et de l'égalisation des genres dans l'histoire de la littérature russe, en Russie et dans la littérature de l'émigration.
- Les modalités des transferts entre le canon et la littérature de masse, dérivation, simplification, innovation.
- Les cas de *pulp fiction* entrés au panthéon de la « haute » littérature. La littérature de masse comme tremplin vers la « haute » littérature.
- Littérature de masse et tradition littéraire (modèles, dérivations, transformations)
- Le rôle de la réputation littéraire de l'écrivain dans la création de la littérature « de masse ».
- L'attitude des écrivains vis-à-vis de la littérature de masse.
- La place du lecteur dans la création de la littérature de masse.
- Le « lecteur de masse » (*massovyj čitatel'*) et « l'écrivain de masse » (*massovyj pisatel'*).
- Littérature « de masse » et culture populaire : la littérature « populaire » est-elle forcément un phénomène « de masse » ?
- Les rapports entre littérature de masse et folklore.

Les propositions de communication de 500 mots ainsi qu'une brève notice biographique sont à envoyer à l'adresse [workshophlr@gmail.com](mailto:workshophlr@gmail.com) pour le **15 avril 2021**. Les propositions retenues feront l'objet d'une publication dans un numéro spécial de la Revue des Etudes Slaves prévu pour l'été 2022. Les articles seront à rendre pour le **1<sup>er</sup> septembre 2021**.

Lætitia Decourt  
Daria Sinichkina

Eur'Orbem  
CIRRUS